Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Ravigny - Tome III

Ravigny, c^on^ de *Prez-en-Pail* (14 kil.) ; arrond. de *Mayenne* (51 kil. N.-E.), à 81 kil. de Laval.

Anciens noms

G. Ravignei, v. 1065 (Cart. de Saint-Vincent, p. 350). — *Ravigné,* XIVe s. (Pouillé). — *Sanctus Julianus de Ravigneyo.* 1466 (Revue du Maine, t. IX, p. 346). — *Ecclesia de Ravigneyo,* XVe s. (Pouillé). — *La terre de Ravigné,* 1530 (Lib. fundat., t. V, p. 304). — *Ravigné* (Carte cénom.). — *Ravigny* (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Une grande partie de cette commune est occupée par des schistes précambriens métamorphiques ; à l'O., ceux-ci sont en contact par faille avec la crête de grès armoricain qui fait suite au mont Souprat. — Au S.-O., les hauteurs sont couronnées par des sables et des roussards cénomaniens. » D.-P. Œ.

Petit territoire resserré entre le mont Souprat à l'O. et le Sarthon à l'E., où on relève encore des cotes de 204 et 208 m. Le bourg, — c'est-à-dire : l'église, le presbytère et une ferme — central, est relié avec la Poôté (9 kil. S.) ; Champfremont (4 kil. S.-O.) ; la Lacelle (Orne, 11 kil. N.-O.) ; Gandelain (Orne, 8 kil. N.) ; Saint-Denis-sur-Sarthon (Orne, 2 kil. N.-E.).

Superficie, cadastrée en 1838 par M. Poupinet, 653 hect. — « Le fonds est très maigre et ne rapporte que du seigle et des menus grains ; 6 métairies et 10 bordages » (1696). Le froment était cultivé également, d'après Le Paige.

Population, administrations

Population. — 131 feux en 1696 ; — 616 hab. en 1726 ; — de 350 à 400 communiants en 1778 ; — 571 hab. en 1803 ; — 546 hab. en 1821 ; — 636 hab. en 1831 ; — 586 hab. en 1841 ; — 650 hab. en 1851 ; — 516 hab. en 1861 ; — 508 hab. en 1871 ; — 470 hab. en 1881 ; — 440 hab. en 1891 ; — 411 hab. en 1900, dont 9 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 23 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 24 fermes en 1843. En dépendent : la Chauvellière, 37 hab. ; les Vaux, 38 hab. ; la Roirie, 43 hab. ; le Champ-Hervé, 54 hab. ; la Thibaudière, 39 hab. ; la Celottière, 22 hab. ; le Pontcel, 34 hab. ; la Haie, 29 hab. ; la Multière, 29 hab.

Bureau de poste de Saint-Denis-sur-Sarthon (Orne) ; — *perception* de la Poôté ; — étude de notaire.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Passais et du doyenné de la Roche-Mabile ; — de l'élection du Mans, du ressort judiciaire de Mayenne et du grenier à sel de Lassay ; — du district de Villaines et du canton de la Poôté en 1790, supprimée et réunie à Champfremont en 1791 ; — de la Mission de Sillé en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de nouveau annexée à Champfremont en 1810 et redevenue succursale par ordonnance du 16 mars 1820, de l'archiprêtré de Saint-Martin de Mayenne et du doyenné de Prez-en-Pail.

L'*église,* orientée un peu S.-E., dédiée à saint Julien, « petite et pauvre, » dit Davelu, ne devait représenter primitivement qu'une petite chapelle, dont la nef avec la petite baie romane qui surmonte la porte et les assises en feuille de fougère de la côtière N. ont été conservées. La chapelle ouverte au N. et éclairée par une petite fenêtre en arc brisé, à redans, date du XIIIe ou du XIVe s. Il en est probablement de même de la chapelle méridionale et du chœur, presque aussi grand que la nef, qui auront été construits pour agrandir l'édifice. Le clocher est soutenu sur des poutres au haut de la nef. Le maître-autel et son retable ont été remplacés vers 1880 par un autel roman en pierre blanche et de bon style ; au-dessus est peinte la scène de saint Julien faisant jaillir la source. Les autels anciens de la sainte Vierge et du Sacré-Cœur sont sans art. On signalait en 1530 « l'autier Saint-Hubert, sis en la chapelle du seigneur en l'église. »

Fondations anciennes. — La prestimonie Robert, fondée d'une messe par semaine par Robert Lemarchand, prêtre, qui nomme pour premier titulaire Martin *Julien,* 1517 ; — la chapelle Saint-Hubert, dotée en 1531 par Mathurin de Pannard ; parmi les chapelains : Martin *Julien,* déjà cité, curé de Saint-Pierre de Séez, 1531 ; René de la *Vallée,* de Missy (Calvados), 1679 ; François *Duval,* de Ravigny, 1692, seigneur de Carrouges, 1714 ; René *Ravet,* docteur de Sorbonne, 1732, † doyen du chapitre de Sillé, 1770 ; Michel *Martin,* curé de Livet (Sarthe), 1787 ; — la chapelle des Cinq-Plaies, fondée par Martin Julien, alias de la Haie, 1530, décrétée en 1539, et augmentée alors d'une messe le dimanche pour les enfants et les domestiques ; le chapelain sonnait tous les jours, avec la maîtresse cloche, cinq coups séparés par un *Ave Maria,* en l'honneur des Cinq-Plaies de N.-S., et continuait en plein son ; titulaires : François de *Vaucelles,* 1628 ; Urbain de *Pannard,* 1702 ; Gilles de *Pannard,* † 1755 ; Étienne *Damoiseau,* 1770.

Cure, à la présentation de l'évêque. « Il y a une fondation pour un vicaire, » dit Davelu.

Curés : Robert *Lefebvre,* du diocèse de Bayeux, étudiant à l'université de Caen, 1466. — Louis de *Faye,* 1530. — Macé *Foucher* résigne, 1563. — Pierre *Goyet,* de la Poôté, 18 octobre 1563, se démet, 1569. — Jean *Lecourt,* de la Bazouge-sous-Lucé, 11 janvier 1569. — René *Ledême,* † 1573. — Damiens *Chauvigné,* de Lassay, décembre 1573, † 1576. — Thomas *Chevallier,* 26 février 1576. Jean Thomas, vicaire, signe le certificat de catholicité, 1577. — Mathieu *Leclerc,* † 1587. — Jean *Thébault,* de Gesnes-le-Gandelain, 25 avril 1587, en compétition avec Julien Letexier, qui résigne au mois d'octobre suivant à Jean Gaceau. — Jean de *Pannard,* 1628. — J. *Gaultier,* 1637. — Pierre du *Mesnil,* écuyer, 1639, curé de la Ferrière-Bochard, 1644. — François *Pillon,* † 1650. — Adrien *Chevalier,* du diocèse de Paris, bachelier en théologie, aumônier de l'évêque du Mans, 5 mai 1650, permute, 1653. — Michel *Girouard de Villeneuve,* du diocèse de Séez, chapelain de la Maladrie et de la Madeleine, à Fresnay, 22 novembre 1653, † 1691. — Pierre-Abraham *Dérard,* 30 juin 1691, † 1720. — Nicolas *Cordet,* habitant Alençon, 20 août 1720, † 1740. — François-Gabriel du *Moulin,* du diocèse de Séez, gradué de Caen, 6 mai 1740, permute, 1741, avec Thomas Raimbault, curé de Cerisé (Orne), écarté par l'évêque du Mans « pour cause de maladie ». — Philippe *Bodereau,* demeurant au Mans, 30 novembre 1741, se démet, 1744. — Jacques *Dupont,* du diocèse de Bayeux, desservant de Mégaudais, 28 mai 1744, résigne « grevé d'infirmités » le 30 octobre 1777, reste prêtre habitué à Ravigny, « où il travaille avec beaucoup de zèle » (note de l'évêché en 1778), † 1781. — Jacques-Alexandre *Taphorel,* vicaire à Prez-en-Pail, né à Ravigny, 1748, installé le 1er mai 1778. Ses supérieurs écrivaient de lui : « On ne sait comment il a été fait prêtre ; il a été libertin dans sa jeunesse ; il a de l'esprit pour bien faire, s'il y est obligé. » Plus aimé de ses paroissiens, à cause de ses largesses, surtout durant l'hiver de 1789, que du seigneur qui l'avait surpris chassant sur ses terres et avait tiré sur lui deux coups de fusil, Jacques Taphorel fut élu maire en 1790, prêta avec enthousiasme le serment, le 13 février 1791, et entraîna dans le schisme la paroisse où il resta jusqu'à la Terreur bien qu'on lui ait offert les cures de Prez-en-Pail et de Champfremont. Il donna dans tous les excès et les extravagances révolutionnaires, entremêlant le chant du : *Ah ! ça ira* aux invocations des litanies de la Sainte-Vierge, lorsqu'il conduisait ses

paroissiens en procession à Sainte-Anne de Champfremont.

Après le Concordat : Louis *Baudet-Penel,* prêtre insermenté du diocèse de Bayeux, qui desservait la cure depuis 1800, 1803, † à Paris le 16 octobre suivant. — Jacques *Bion,* 1804-1808. — *Roulland,* 1820-1826. — Louis *Délogé,* 1826, † 1873. — Édouard *Létoré,* 1873-1879. — Romain *Forveille,* 1879-1886. — Arsène *Millet,* 1886-1890. — Henri *Jourdan,* 1890-1892. — Léon *Jallier,* 1892, † 1895. — Joseph *Daguier,* 1895-1899. — Alphonse *Moreau,* 1899-1901. — Henri *Doyen,* 1901.

Cimetière contigu à l'église, transféré en 1901 sur la route de Saint-Denis-sur-Sarthon.

Presbytère, assez pourvu, dit Davelu, reconstruit en 1844 sur un devis de 5.000 fr.

Écoles

Écoles. — La fondation de Champfremont en 1723 était faite aussi en faveur des enfants de Ravigny. — Aujourd'hui école mixte tenue par un instituteur laïque et reconstruite en 1884 sur devis de 14.974 fr.

Féodalité

Féodalité. — Le Cart. de Saint-Vincent fait connaître un Giraud de Ravigny, témoin vers 1065 du don à l'abbaye de l'église de Saint-Longis. — La seigneurie paroissiale semble avoir été attachée à la terre de la Bousselière en la Poôté, qui relevait, au moins partiellement, d'Averton. — Le château, aujourd'hui maison de ferme, près de l'église, conserve son cachet du XVIe s. grâce à ses fenêtres et lucarnes à meneaux et à sa porte sculptée d'accolade. Il fut habité de 1550 au moins jusqu'à 1650. Les douves et la base d'une fuie sont encore visibles. — *Seigneurs* : Jean Bouessel, 1407. — Guillaume de Pannard, 1452. — Jean de P., mari de Radegonde de Scépeaux, père du suivant. — Mathurin de P., 1530. — Le seigneur de Buleu, 1570. — Jean de Pannard, demeurant en sa maison seigneuriale de Ravigny, 1597 ; parrain à Bazougers d'un enfant du Boisdupin, 1600 ; inhumé le 16 janvier 1607 dans l'église de Ravigny, où il avait été baptisé le 7 janvier 1552. Sa succession échut à François de la Chapelle, sieur de Rouveray, demeurant au Val d'Izé, qui eut à la défendre en parlement contre « Petit-Jehan de Bulieu, se disant Gilles de la Chapelle. » Il révoqua une donation qui lui avait été extorquée en 1608 par René de Vaucelles, sieur de la Chaume, chargea Remondin de la Mairerie de poursuivre le procès et fit ses légataires : François de Vaucelles l'aîné, François de V. le jeune, Julienne de V., enfants de François de V. et d'Anne Baillet et petits-enfants de Pierre de V. et de Charlotte de la Chapelle, sœur du donateur, 1610. — François de Vaucelles, fils de François de V. et d'Anne Baillet, demeurant au château de Ravigny, épouse le 8 janvier 1621, à Angers, Jeanne de Chennevières, veuve en 1650 et inhumée à Ravigny le 5 avril 1660. — Alexandre de V. épouse avant 1670 Marie de Goué, veuve en 1686, 1690. — Emmanuel de V., né en 1650, épouse en 1690 à Moulin-le-Carbonnel Marie de la Fournerie, laquelle est inhumée dans l'église de Champfremont le 18 mai 1726, deux ans avant son mari. — Emmanuel-Guillaume de V., 1735, † juillet 1758. — Alexandre-René de V. épouse à Cigné, le 31 juillet 1764, Françoise de Logé et meurt à Champfremont le 24 janvier 1774. Alexandre-René de V., son fils, mineur encore en 1783, épousa Henriette Le Forestier, fut maire de Champfremont et mourut le 11 juillet 1827.

Notes historiques

Notes historiques. — Presque aucun nom ancien pour les localités : Ormaine, Champréau, les Vaux, les Boulais. — Juillet-août 1444, la garnison anglaise de Fresnay pille la paroisse. — Le cahier de 1789, rédigé par le notaire Cordier et le curé Taphorel, signé de quatorze noms — Philippe Bouillon, syndic, — est une violente

diatribe contre le clergé, la noblesse et tout l'ancien régime.

Maires

Maires : Jacques *Taphorel,* curé, 1791. — N. *Cordier,* 1792. — J. *Sauvage,* an II, an III. — Sébastien *Mariette,* 1798. — *Corbière,* 17 février 1800. — Jean *Cordier,* 19 septembre 1800. — Jean-Jacques *Corbière,* 1803, 1835. — Nicolas *Bouillon,* 1835, 1837. — Pierre *Lecoq,* 1837-1852. — Pierre *Fournier,* 1852, 1855. — Pierre *Lecoq,* 1855, † 1859. — Pierre *Fournier,* 1859-1870. — Joseph-Louis *Chauvin,* 1870-1879. — Henri *Royer,* 1879-1888. — Louis *Lebreton,* 1888-1892. — *Royer,* 1892-1896. — Louis *Lebreton,* 1896.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1637. — Arch. nat., R/5. 356/2, n. 785. — Arch. de la M., B. 112, 644, 723, 1.639, 1.892, 1.908, 1.917, 1.922, 1.960. — Arch. de M.-et-Loire, E. 4.110. — Chart. de la Mairerie. — *Comm. hist. de la M.,* t. V, p. 53. — Arch. de la S., B. 616, 1.035. — *Revue du Maine,* t. XIX, p. 205. — Lib. fundat., t. III, f. 362 ; t. V, f. 304.